

Nos morts

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **93 (1942)**

Heft 11

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

mêmes essais sur des sols provenant de roche calcaire, on aboutit à un échec.

Les conclusions qui se dégagent des observations énoncées sont telles que la reconstitution de la forêt-climax est une mesure à longue vue, très difficile, coûteuse et presque impossible. Cependant, dans le cas particulier du sous-sol marneux impénétrable, le problème se résoud très facilement, et cela grâce à l'aide du pin d'Alep, essence forestière pionnier de grande puissance.

P. Meyer, ing. forestier.

Bibliographie

- Braun-Blanquet J.* Un problème économique et forestier de la Garigue languedocienne. — Communication de la S. I. G. M. A. n° 35, Montpellier 1935.
- La chênaie d'Yeuse méditerranéenne. — Communication de la S. I. G. M. A. n° 45, Montpellier 1936.
- Association végétale climatique et climax du sol dans le midi méditerranéen. 1934. — Communication n° 25 de la S. I. G. M. A.
- Braun-Blanquet G.* La Lande à romarin et bruyère en Languedoc. — Communication de la S. I. G. M. A. n° 48, Montpellier 1936.
- Aichinger E.* Waldbauliches aus dem Roterdegebiet Südfrankreichs. — « Forstwissenschaftliches Centralblatt », 1929, S. 52.
- Nègre M.* Forêts et reboisements dans le Gard. — « Revue des eaux et forêts », série VII, 1931, p. 929.

NOS MORTS

† Alfred Gujer, inspecteur forestier à Schaffhouse

A. Gujer est né le 2 novembre 1878, dans le village zurichois de Wetzikon; il était le seul enfant d'un couple d'agriculteurs qui sut lui donner une excellente éducation. Après ses classes primaires, il étudia au collège cantonal de Thurgovie. Ses parents caressaient l'espoir de le voir choisir la vocation de pasteur; mais, attiré par la forêt, il avait préféré celle de sylviculteur.

Avant d'entrer à l'Ecole forestière, le jeune candidat étudia, durant un semestre, à l'Université de Genève. Et après son stage pratique, à Schaffhouse (1902), il eut la chance de pouvoir passer un joyeux semestre à l'Ecole forestière de Munich. Durant les trois années qui suivirent, les déceptions ne lui manquèrent pas, en ce qui concerne la recherche d'une occupation permanente. Puis, en 1905, on lui confia le poste, nouvellement créé, d'inspecteur forestier de l'arrondissement grison VIII (Davos-Filisur), avec siège à Filisur. Il a gardé le meilleur souvenir de cette période d'activité dans les forêts de la montagne.

En automne 1908, *A. Gujer* fut nommé inspecteur des forêts de la ville de Schaffhouse, comme successeur de *M. Konrad Vogler*, qui y exerça ces fonctions durant 46 ans. Ce dernier déploya une activité remarquable, en particulier dans la conversion de taillis composés en

haute futaie, puis dans le domaine de l'aménagement, ou celui encore de la construction de chemins forestiers. Il fut l'initiateur et l'auteur des lois forestières de 1868 et de 1904, du canton de Schaffhouse. C'est dire qu'il joua un rôle important dans son canton; il sut, en outre, conserver une grande liberté d'action vis-à-vis de l'inspecteur forestier de l'arrondissement en cause. A. Gujer s'est donné beaucoup de peine pour conserver cette indépendance et y a réussi.



Alfred Gujer, inspecteur forestier.

(2 novembre 1878—28 avril 1942)

L'étendue des forêts de la ville de Schaffhouse est de 1384 ha., groupés en 6 triages; à cela il faut ajouter 200 ha. de terrains agricoles, dont la gérance incombe à l'inspecteur forestier. C'est dire que le défunt a eu à s'occuper d'un vaste champ de travail. Il a déployé une belle activité dans le domaine des soins cultureux, tout particulièrement dans les peuplements en voie de conversion. Comme son prédécesseur, son but était de maintenir aussi élevée que possible la proportion des essences de lumière, le chêne et le pin sylvestre. Il sut, pour cela,

commencer de bonne heure, dans les jeunes cultures, les nettoiemnts et dégagements voulus.

Durant les 34 années de son activité comme inspecteur forestier à Schaffhouse, il a fait construire pas moins de 50 km. de routes forestières, en sachant bien adapter ces constructions aux conditions actuelles relatives au transport des bois.

A côté de ses occupations forestières courantes, M. Gujer sut vouer beaucoup de temps à l'étude et à la mise en œuvre de nombreuses tâches spéciales : suppression des servitudes dans le Klettgau oriental, construction de refuges forestiers, transmission de la fortune bourgeoisiale de Schaffhouse à la commune d'habitants, la présidence de la Société d'embellissement de Schaffhouse, le secrétariat de l'Association cantonale de sylviculture, etc.

Antérieurement à l'avant-dernière guerre mondiale, les inspecteurs forestiers schaffhousois avaient des relations fréquentes, très amicales, avec leurs collègues de la zone frontière du pays de Baden. Durant l'été, ils avaient une rencontre chaque mois, avec excursion en commun. La guerre a mis fin presque complètement à ces relations de bon voisinage. Seul, Gujer les a continuées comme auparavant, ce qui montre bien combien il savait, dans le domaine de l'amitié, rester fidèle à ses engagements.

Le défunt, qui nous fut repris le 28 avril 1942, laisse à tous ceux qui eurent le privilège de le connaître, un souvenir réconfortant. Il fut une nature d'élite, un homme de cœur, à qui ses amis resteront reconnaissants. Qu'il repose en paix !

(Extrait d'un article de A. U., paru à la *Zeitschrift*, n° 7/8, p. 196—200.)

AFFAIRES DE LA SOCIÉTÉ

Rapport du comité permanent sur l'exercice 1941/1942

présenté à l'assemblée générale annuelle le 31 août, à Baden, par son président
M. H. Jenny, adjoint de l'inspecteur forestier cantonal, à Coire.

Messieurs ! Conformément à nos statuts, je vous présente le rapport de votre comité sur l'exercice 1941/1942.

Le nombre des sociétaires est aujourd'hui : de 7 membres d'honneur (7), 507 (504) membres ordinaires et 8 (9) membres à l'étranger.

Nous avons à déplorer le décès de 5 membres. Les articles nécrologiques, parus au « Journal forestier » et à la « Zeitschrift », vous ont remémoré les péripéties de l'existence de chacun d'eux. Qu'il nous soit permis d'en rappeler ici les noms. Ce sont :

MM. *Franz-Xavier Burri*, inspecteur des forêts de la compagnie de chemin de fer du Gothard,
Joseph Renggli, Oberförster,
Alfred Gujer, Forstmeister,